

CONDITIONS SOCIOÉCONOMIQUES DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES : DES ASSISES POUR PLANIFIER

La position socioéconomique est souvent présentée comme une « cause des causes », car elle conditionne plusieurs facteurs qui agissent sur la santé (Pampalon et autres, 2013). Les écarts de revenus et de position sociale sont directement associés à des problèmes de santé plus fréquents, et à une moins bonne espérance de vie pour les groupes les moins favorisés (ASSS des Laurentides, 2014). Les données sur les conditions et les disparités socioéconomiques contribuent ainsi à mieux prendre en compte les populations les plus vulnérables dans la planification et l'intervention des services sociaux et de santé.

Dans cette perspective, ce bulletin s'adresse aux gestionnaires et aux intervenants du réseau de la santé et à ses partenaires. Il présente quelques grandes lignes de la situation socioéconomique de différents groupes de la population de la région des Laurentides et de ses territoires de réseaux locaux de services (RLS).

Dans un premier temps, le bulletin donne un aperçu de la situation économique des territoires et des groupes dans la région. Une seconde partie documente des situations à risque de contribuer à des conditions socioéconomiques

défavorables. La dernière partie propose quelques éléments de réflexion qui se dégagent des situations observées. En annexe, on retrouve une présentation des données ventilées par municipalités régionales de comté (MRC).

FAITS SAILLANTS

- Il y a des disparités socioéconomiques entre les territoires et à l'intérieur de ceux-ci.
- La précarité économique affecte davantage les femmes.
- La situation socioéconomique selon le groupe d'âge diffère d'un territoire à l'autre.
- Le fardeau économique du logement est important pour une large part des ménages locataires.
- Les familles monoparentales, les personnes sans diplôme d'études secondaires et les personnes vivant seules constituent les populations les plus vulnérables, c'est-à-dire qui présentent le plus de risque de se trouver désavantagées sur le plan socioéconomique.

Note méthodologique

La plupart des données sur lesquelles s'appuie ce bulletin proviennent de l'Enquête nationale sur les ménages (ENM). Cette dernière est une enquête à participation volontaire instaurée en remplacement du questionnaire complet du recensement canadien. Le taux de non-réponse de l'ENM est plus élevé dans certains secteurs ruraux et pour les questions portant sur le revenu. Certains groupes risquent donc d'être sous-représentés. Étant donné les différences méthodologiques de l'ENM avec les données issues des recensements précédents, les comparaisons dans le temps ne sont pas recommandées.

Taux global de non-réponse (TGN) à l'ENM par territoire de RLS de la région des Laurentides :

Deux-Montagnes–Mirabel-Sud	12,4 %	Pays-d'en-Haut	30,1 %
Thérèse-De Blainville	14,8 %	Laurentides	38,7 %
Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord	16,8 %	Antoine-Labelle	34,9 %
Argenteuil	29,8 %		

Lorsque le TGN est supérieur à 25 %, il est recommandé de faire preuve de prudence dans l'interprétation des données, particulièrement quand elles concernent des groupes de moins de 5 000 personnes, comme certains groupes d'âge par MRC ou par territoire RLS (TCNS, 2014).

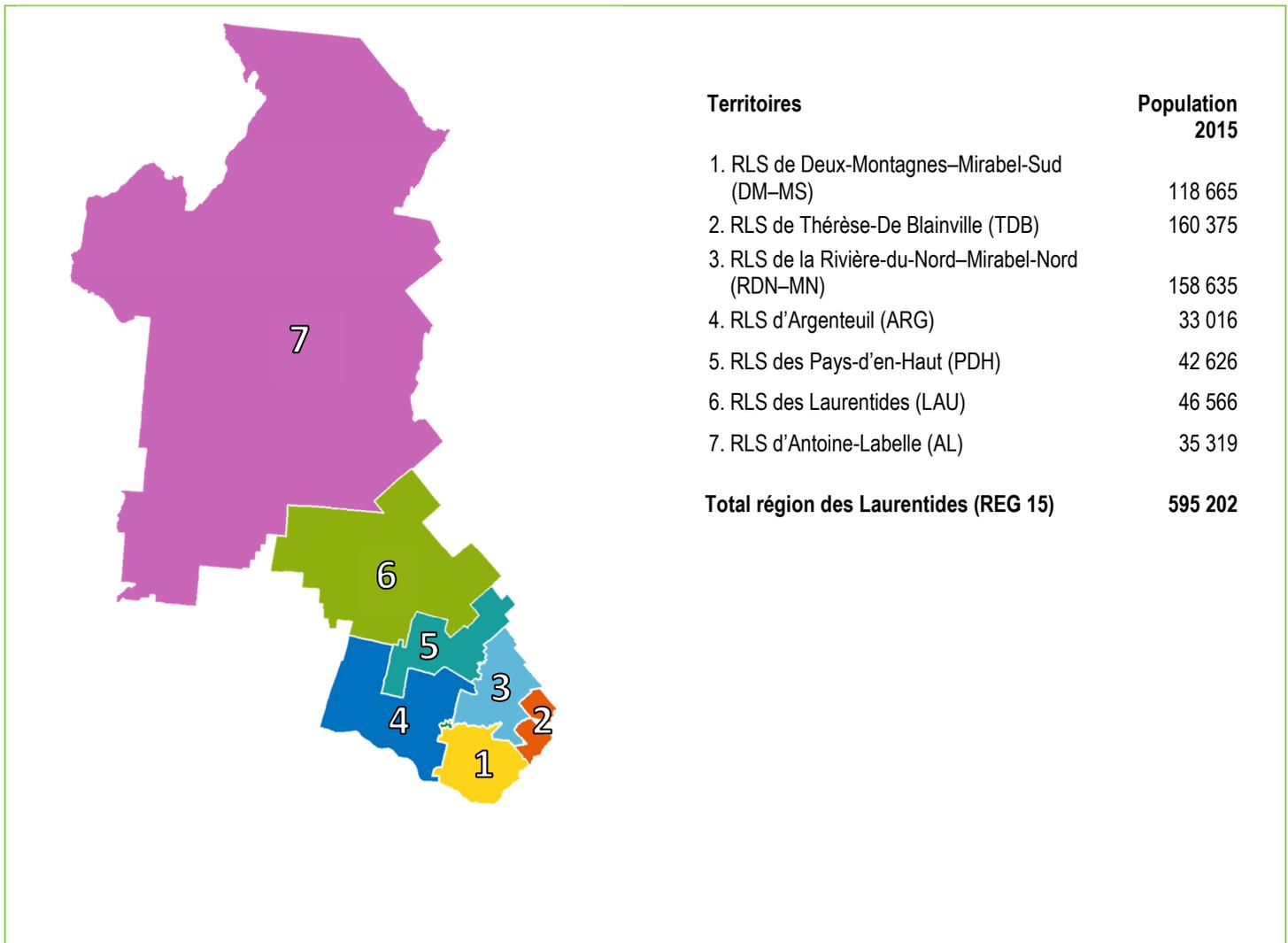
La région des Laurentides

Le réseau de la santé de la région des Laurentides est organisé en sept territoires de RLS. La plupart des territoires partagent les mêmes limites que les MRC, sauf la MRC de Mirabel qui est scindée en deux parties. La partie sud est jointe au territoire de RLS de Deux-Montagnes–Mirabel-Sud et la partie nord avec le RLS de la Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord.

Dans le sud, on trouve les RLS les plus fortement urbanisés de Deux-Montagnes–Mirabel-Sud et de Thérèse-De Blainville. Près de la moitié de la population de la région vit dans ces deux territoires qui comprennent beaucoup de secteurs résidentiels, mais aussi des zones agricoles et de plus en plus

de commerces et d'industries. Le centre de la région comprend les RLS de la Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord où l'on retrouve la municipalité de Saint-Jérôme, la plus peuplée de la région, et le RLS d'Argenteuil, largement occupé par l'agriculture, la foresterie et le tourisme. La partie au nord est occupée par le vaste territoire d'Antoine-Labelle, dont l'économie repose surtout sur la foresterie, l'agriculture et le tourisme, ainsi que les RLS des Pays-d'en-Haut et des Laurentides, où le secteur récréotouristique occupe une place importante dans l'économie locale.

La région des Laurentides par territoire de RLS

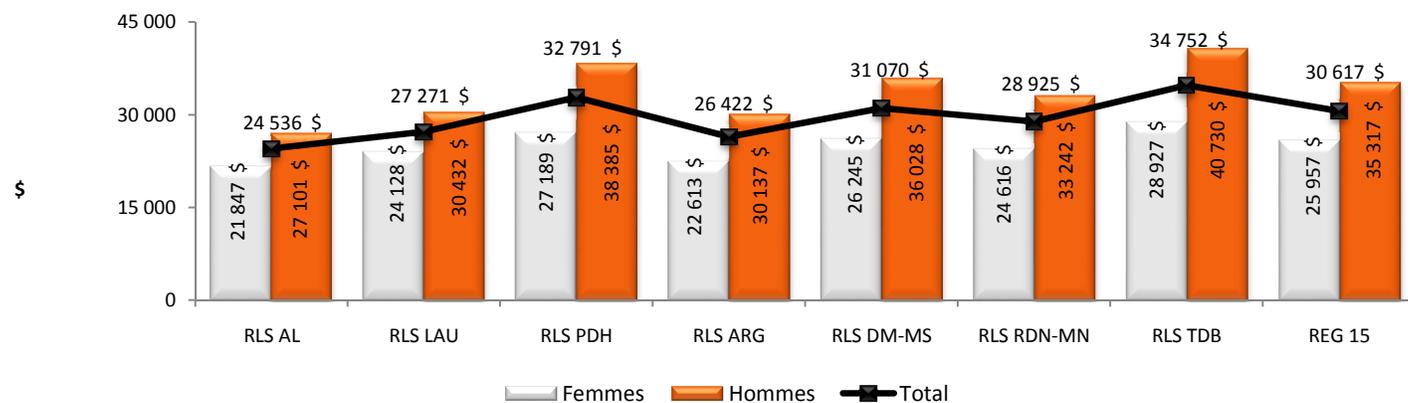


1. La position économique des territoires et des groupes

Le revenu moyen

Cet indicateur donne une idée d'ensemble de la situation économique des groupes, permettant ainsi de les comparer. Le revenu après impôt traduit le revenu réellement disponible, en tenant compte des transferts et des déductions fiscales.

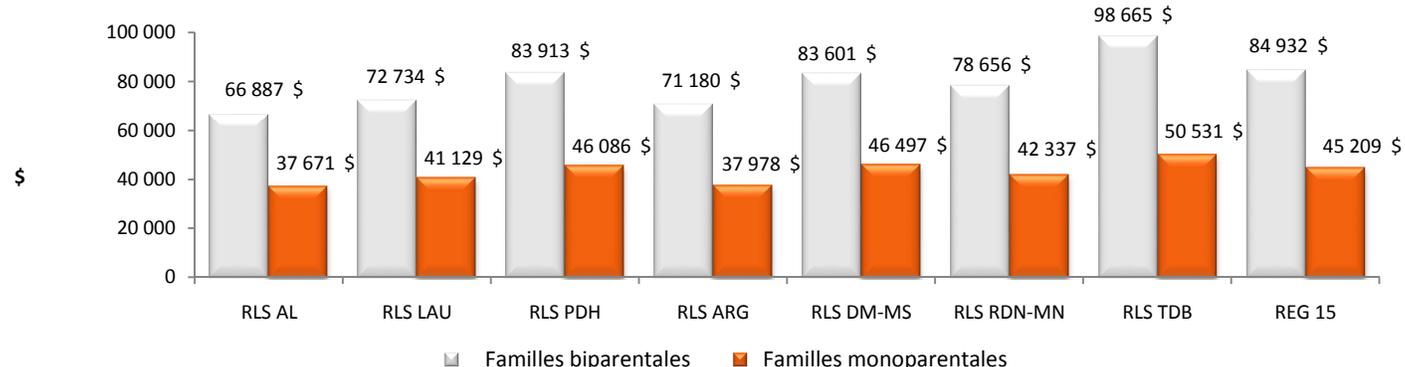
Revenu moyen après impôt selon le sexe, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2010



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- On observe des écarts substantiels entre le revenu moyen d'un territoire à l'autre. Cet écart atteint près de 30 % entre Thérèse-De Blainville et Antoine-Labelle.
- Les territoires du sud de la région (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes–Mirabel-Sud) ainsi que Pays-d'en-Haut présentent les revenus moyens les plus élevés.
- Le revenu moyen des hommes est supérieur à celui des femmes dans tous les territoires. Cet écart varie de 18 % à 29 % du revenu des hommes selon les territoires (données non présentées dans le graphique précédent).
- Les disparités entre les hommes et les femmes sont plus importantes dans les territoires ayant les revenus moyens les plus élevés, à savoir Pays-d'en-Haut et les territoires du sud de la région.

Revenu moyen après impôt des familles avec enfants, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2010



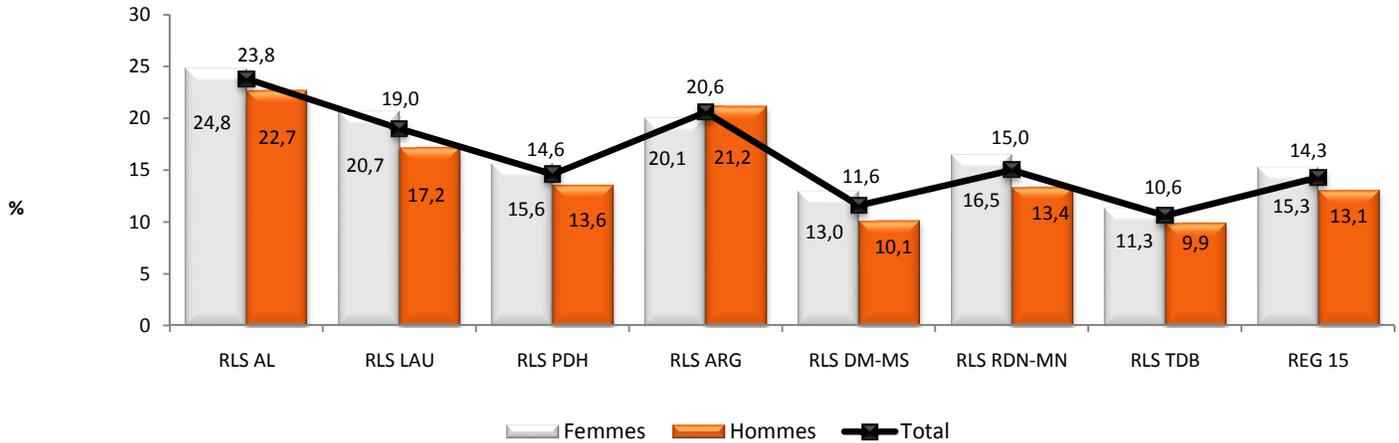
Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- Les territoires du sud de la région (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes–Mirabel-Sud) et celui de Pays-d'en-Haut sont ceux où l'on retrouve les revenus moyens les plus élevés pour les deux types de familles.
 - Les familles monoparentales présentent un revenu moyen inférieur à celui des familles comptant un couple.
 - L'écart de revenu entre les deux types de familles varie de 27 000 \$ dans Antoine-Labelle, où les revenus sont les plus faibles, à 48 000 \$ dans Thérèse-De Blainville, où ils sont les plus élevés.
- Pour en savoir plus sur la situation des familles monoparentales dans la région des Laurentides :
- http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciss/laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Fiches_Regard_Sante/Fiche_RS_Familles_monoparentales.pdf

La mesure du faible revenu

La proportion de la population vivant sous la mesure du faible revenu (MFR) donne une indication de la distribution de la richesse parmi la population d'un territoire. Ces valeurs aident ainsi à identifier et à estimer la portion de la population potentiellement plus vulnérable que la moyenne sur le plan matériel et à planifier des interventions.

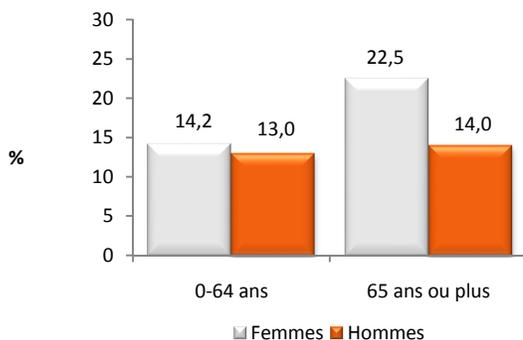
Proportion de personnes vivant sous la mesure du faible revenu après impôt selon le sexe, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2010



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- Au total, les territoires du sud de la région (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes–Mirabel-Sud) sont ceux où l'on retrouve les plus petites proportions de personnes sous la MFR. Les territoires d'Antoine-Labelle, des Laurentides et d'Argenteuil présentent les proportions les plus élevées.
- Une plus grande proportion de femmes que d'hommes se trouve sous la MFR dans l'ensemble des territoires, sauf Argenteuil où les deux groupes présentent des proportions à peu près équivalentes.

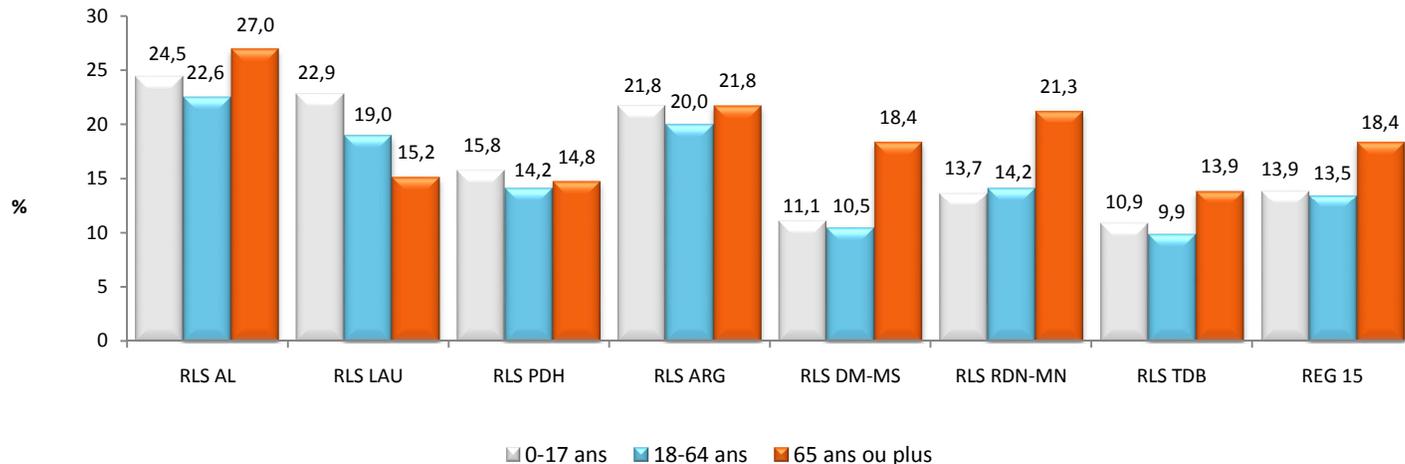
Proportion de personnes vivant sous la mesure du faible revenu après impôt selon le sexe et l'âge, région des Laurentides, 2010



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- L'écart entre les hommes et les femmes est particulièrement important chez la population âgée de 65 ans ou plus. Parmi ce groupe, plus d'une femme sur cinq est sous la MFR.
- Pour les 0-64 ans, l'écart hommes/femmes est à peine supérieur à un point de pourcentage.
- La position désavantageuse des 65 ans ou plus comparée aux autres groupes d'âge est donc essentiellement le fait de la situation des femmes.

Proportion de personnes vivant sous la mesure du faible revenu après impôt selon l'âge, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2010



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

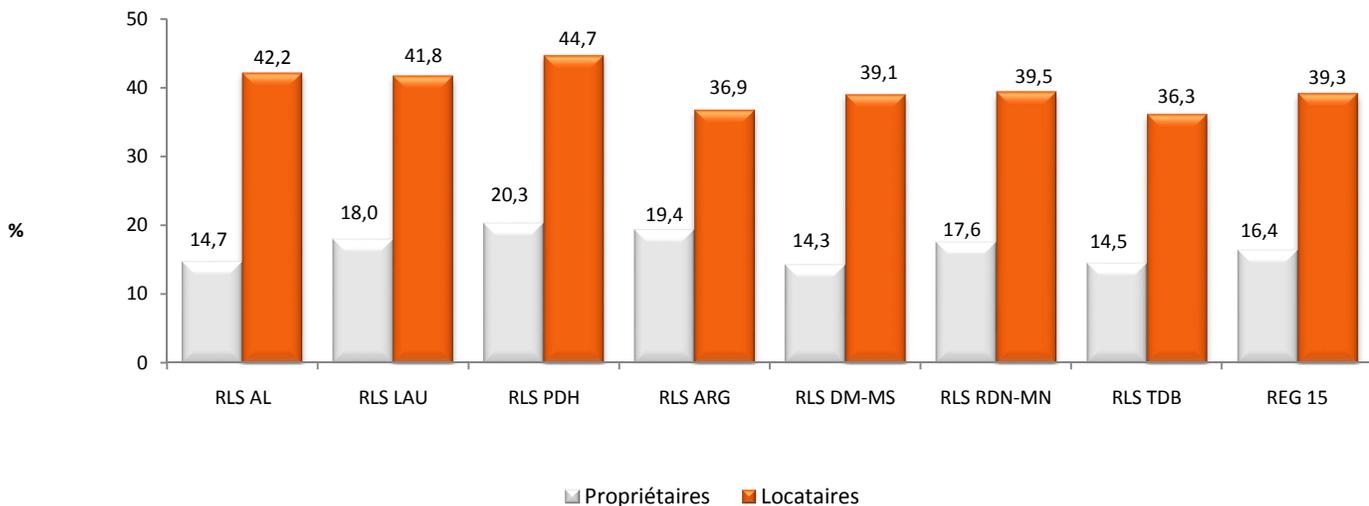
- À l'échelle de la région, le groupe des 65 ans ou plus se démarque comme ayant la plus forte proportion de personnes sous la MFR.
- Les territoires du sud (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes–Mirabel-Sud) ont des proportions plus faibles ou égales à la région de personnes vivant sous la MFR.
- Pour tous les groupes d'âge, la proportion de personnes vivant sous la MFR est plus élevée que la région dans les territoires d'Antoine-Labelle et d'Argenteuil.
- La répartition selon l'âge des personnes vivant sous la MFR présente différents profils selon les territoires.
 - Le groupe des 65 ans ou plus est de loin celui où l'on retrouve la plus grande proportion de personnes sous la MFR dans les territoires du sud (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes–Mirabel-Sud) et le RLS de la Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord.
 - Les moins de 18 ans, donc les familles avec enfants de moins de 18 ans, semblent constituer le groupe ayant la plus forte proportion de personnes vivant sous la MFR dans le territoire de RLS des Laurentides. La forte migration de personnes retraitées relativement favorisées contribue probablement à ce profil.
 - Dans les territoires ruraux les plus défavorisés (Antoine-Labelle et Argenteuil), de même que dans le territoire plus favorisé des Pays-d'en-Haut, l'écart entre les différents groupes d'âge est, en proportion, plutôt faible.
- En nombre, le territoire de la Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord qui combine une forte population et des taux sensiblement supérieurs à la région, a le plus grand nombre total de personnes sous la MFR, soit près de 23 000 personnes (donnée non présentée dans le graphique).

Pour en savoir plus sur la situation des personnes vivant sous la mesure du faible revenu dans la région des Laurentides :
http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciss_laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Fiches_Regard_Sante/Fiche_RS_Sous_MFR.pdf

Les ménages qui consacrent 30 % ou plus de leurs revenus au logement

Il est reconnu qu'un ménage qui consacre 30 % ou plus de son revenu annuel aux frais de logement peut avoir à réduire ses autres dépenses essentielles. En mesurant le fardeau économique du logement, cet indicateur contribue à documenter la défavorisation matérielle d'une population. Il informe aussi de la disponibilité de logements abordables. Toutefois, cet indicateur traduit moins systématiquement une situation de défavorisation chez les propriétaires, dans la mesure où l'on y retrouve plus souvent des ménages ayant une marge de manœuvre financière qui leur permet de consacrer une part importante de leur revenu au logement, sans que cela affecte leurs autres dépenses essentielles. La proportion de ménages propriétaires peut néanmoins constituer une indication de l'accès à la propriété dans les territoires observés.

Proportion des ménages qui consacrent 30 % ou plus de leurs revenus au logement, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2010



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- Les territoires de Thérèse-De Blainville et d'Argenteuil ont des proportions de ménages qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu au logement inférieures à la région chez les locataires. Cette situation peut soulever des questions pour le territoire d'Argenteuil qui présente un profil plutôt désavantagé sur le plan du revenu par rapport aux autres territoires de la région : le rapport revenu-coût de logement devrait donc être moins favorable.
- Parmi les ménages locataires, les proportions les plus élevées se retrouvent dans les trois territoires les plus au nord : Antoine-Labelle, le territoire où le revenu moyen est le plus faible de la région, Pays-d'en-Haut et des Laurentides, tous deux caractérisés par une importante population saisonnière reliée au secteur récréotouristique (ASSS des Laurentides, 2014; Lussier et Hudon, 2012).
- Chez les propriétaires, les proportions de ménages ayant des coûts de logement correspondant à 30 % ou plus de leurs revenus sont particulièrement élevées dans les territoires à vocation récréotouristique des Pays-d'en-Haut et des

Laurentides, de même que dans Argenteuil, où le revenu moyen est plutôt faible.

- En nombre, on retrouve le plus de ménages consacrant 30 % ou plus de leurs revenus au logement dans Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord (7 983 ménages locataires et 6 937 ménages propriétaires). Thérèse-De Blainville suit de près pour le nombre de ménages propriétaires dans cette situation, avec 6 245 (donnée non présentée dans le graphique).

Pour en savoir plus sur les dépenses consacrées au logement dans la région des Laurentides :

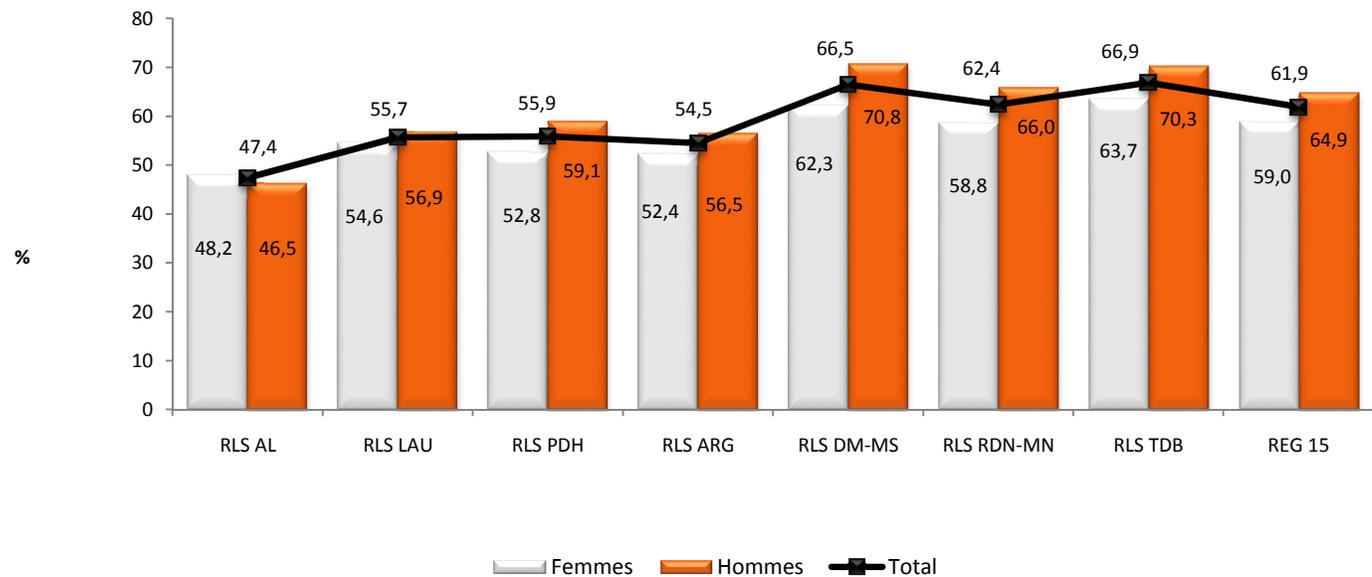
http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciiss_laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Fiches_Regard_Sante/Fiches_Regard_Sante/Fiche_RS_Depenses_logement_ENM.pdf

2. Les situations à risque

Le taux d'emploi

Le fait d'occuper un emploi est souvent associé à un meilleur niveau de revenu et d'intégration sociale pour la population en âge de travailler. Parmi d'autres indicateurs socioéconomiques, le taux d'emploi constitue un marqueur de position socioéconomique dans l'étude des inégalités sociales de santé au sein d'une population.

Taux d'emploi dans la population de 15 ans ou plus selon le sexe, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- Les territoires du sud (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes–Mirabel-Sud) ont les taux d'emploi les plus élevés. Cette situation est en partie influencée par la structure d'âge des populations : les territoires du nord ont les populations les plus âgées, donc une plus grande proportion de retraités.
- Les taux d'emploi sont inférieurs à ceux de l'ensemble de la région dans les territoires plus ruraux du nord de la région (Antoine-Labelle, Pays-d'en-Haut et Laurentides), de même que dans celui du RLS d'Argenteuil.
- Le taux d'emploi est plus élevé chez les hommes que chez les femmes pour tous les territoires, sauf Antoine-Labelle. Les écarts hommes/femmes en matière d'emploi sont plus

importants dans les territoires du sud. La situation de l'emploi est toutefois plus avantageuse dans les territoires du sud que dans ceux du nord, tant pour les femmes que pour les hommes.

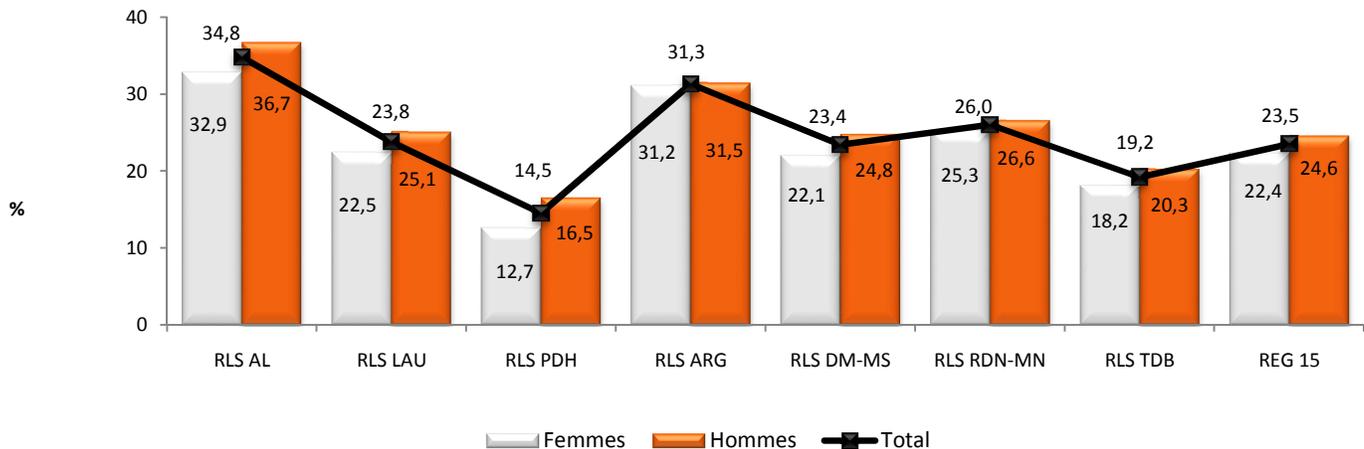
Pour en savoir plus sur le taux d'emploi dans la région des Laurentides :

http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciss_laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Fiches_Regard_Sante/Fiche_RS_Taux_emploi_ENM.pdf

La faible scolarité

La faible scolarité se définit ici comme l'absence de diplôme. Il s'agit d'une mesure de défavorisation et un important marqueur de position socioéconomique dans l'étude des inégalités sociales de santé au sein d'une population. Les personnes faiblement scolarisées sont plus susceptibles d'occuper un emploi moins bien rémunéré, peu valorisant, présentant plus de risques d'accidents ou de maladies professionnelles. Elles ont en général davantage de problèmes de santé que les diplômés.

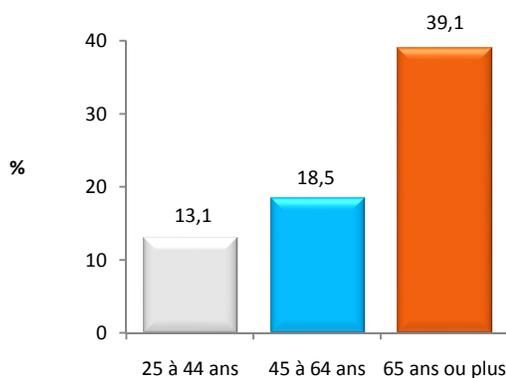
Proportion de personnes de 15 ans ou plus sans diplôme selon le sexe, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- Près du quart (23,5 %) de la population de 15 ans ou plus de la région est sans diplôme.
 - Antoine-Labelle et Argenteuil sont les territoires où l'on retrouve les plus fortes proportions de personnes sans diplôme.
 - L'absence de diplôme est plus répandue chez les hommes que chez les femmes, sauf chez les 65 ans ou plus (données non présentées dans le graphique).
 - Rivière-du-Nord–Mirabel–Nord est le territoire où il y a le plus grand nombre de personnes de 15 ans ou plus sans diplôme : 29 760 personnes (donnée non présentée dans le graphique).
- Pour en savoir plus sur la situation de la scolarité dans la région des Laurentides :
- http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciiss_laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Fiches_Regard_Sante_/Fiche_RS_Plus_haut_niveau_scolarite.pdf

Proportion de personnes de 15 ans ou plus sans diplôme selon l'âge, région des Laurentides, 2011



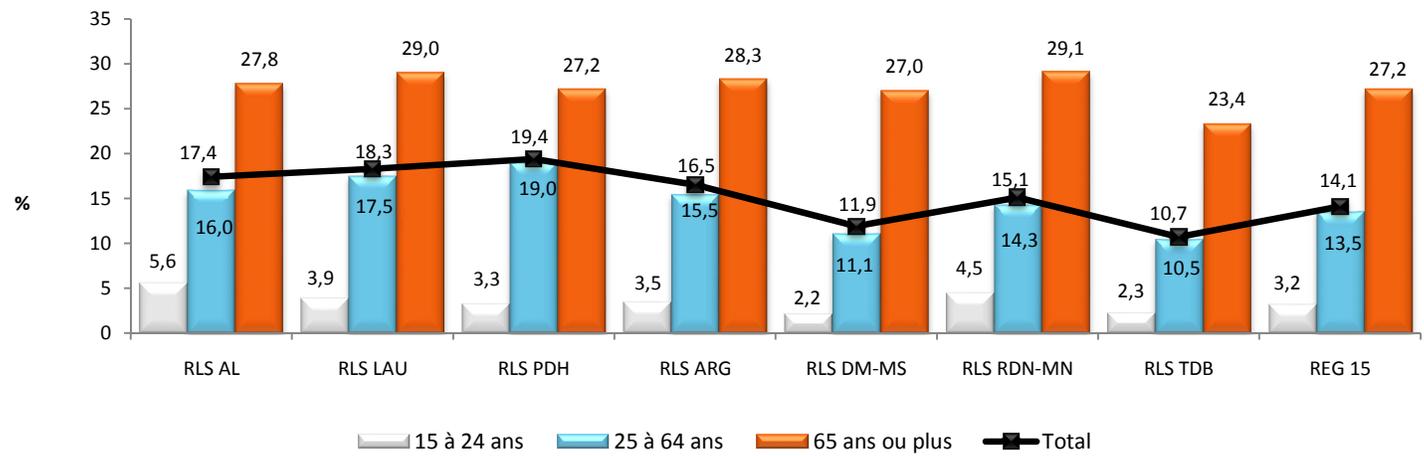
Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages 2011, fichiers de données géocodées

- À l'échelle de la région, la proportion de personnes sans diplôme est plus élevée chez les aînés.
- Ces différences selon l'âge expliquent en partie les écarts entre les territoires de RLS constatés au graphique précédent : en général, les territoires avec une population plus âgée que la moyenne régionale ont les proportions les plus élevées de personnes sans diplôme. C'est le cas plus particulièrement pour Antoine-Labelle et Argenteuil. Une exception, Pays-d'en-Haut qui, avec une population plutôt âgée, présente les prévalences les plus faibles de la région pour tous les groupes d'âge (données non présentées dans le graphique).

Les personnes vivant seules

Il s'agit d'une mesure indirecte d'isolement social et de vulnérabilité économique. Le fait de vivre seul augmente le risque d'isolement et de faibles relations sociales. Cette situation peut avoir des effets néfastes sur des déterminants de la santé comme l'accès à l'information, au soutien émotif et à l'aide matérielle.

Proportion de personnes de 15 ans ou plus vivant seules selon l'âge, territoires de RLS de la région des Laurentides, 2011



Source : Statistique Canada, recensement de la population 2011, fichiers de données géocodées

- Environ 14 % de la population de la région vit seule. Cette proportion augmente avec l'âge : elle est près de deux fois plus élevée chez les 65 ans ou plus que parmi l'ensemble de la population.
- Une plus grande proportion de personnes vit seule dans les territoires ruraux des Pays-d'en-Haut, des Laurentides, d'Antoine-Labelle et d'Argenteuil.
- Les territoires du sud (Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes-Mirabel-Sud) ont des proportions de personnes vivant seules inférieures à celles de la région pour la population totale.
- Les écarts observés entre les territoires s'expliquent en grande partie par leurs structures d'âge : la proportion de personnes vivant seules est plus de deux fois plus élevée chez les personnes âgées de 65 ans ou plus que dans le reste de la population. Dans le contexte du vieillissement de la population, on peut anticiper un accroissement de cette situation de vie.
- Chez les jeunes de 15 à 24 ans, les proportions les plus importantes se retrouvent dans Antoine-Labelle et Rivière-du-Nord-Mirabel-Nord.
- Chez les adultes de 25 à 64 ans, les proportions les plus élevées sont dans Pays-d'en-Haut, Laurentides et Antoine-Labelle.
- Chez les aînés, le territoire d'Argenteuil se démarque avec la plus forte proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus vivant seules, et le territoire de Thérèse-De Blainville, avec une proportion nettement moins élevée que l'ensemble de la région.
- En nombre, c'est dans le territoire de la Rivière-du-Nord-Mirabel-Nord que l'on retrouve le plus de personnes vivant seules, soit 17 365 personnes. C'est aussi le cas pour les personnes âgées de 65 ans ou plus : 5 150 aînés vivent seuls dans ce territoire (donnée non présentée dans le graphique).
- Il n'y a pas vraiment de différence entre les hommes et les femmes pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus, mais comme les femmes vivent plus longtemps que les hommes, elles sont beaucoup plus nombreuses à vivre seules à 65 ans ou plus : 34,8 % de femmes comparativement à 18,9 % pour les hommes de ce groupe d'âge (données non présentées dans le graphique).
- La proportion de personnes vivant seules est en constante progression dans l'ensemble des territoires, en partie à cause du vieillissement de la population¹ (données non présentées dans le graphique).

Pour en savoir plus sur la situation des personnes vivant seules dans la région des Laurentides :

http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciess_laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Fiches_Regard_Sante/Fiche_RS_Population_vivant_seule.pdf

¹ Contrairement aux autres indicateurs présentés, le nombre de personnes vivant seules est établi à partir du questionnaire du recensement et non de celui de l'ENM. Il est donc possible de comparer les résultats avec les recensements précédents.

3. Discussion : quelques considérations pour la planification en santé

La situation économique des territoires et des groupes de population

Les liens entre la situation socioéconomique d'une population et son état de santé et de bien-être sont largement documentés. Les disparités entre les territoires traduisent des différences dans l'ampleur et la nature des besoins de leurs populations respectives en matière de services sociaux et de santé.

De façon générale, les territoires plus fortement urbanisés de Thérèse-De Blainville et de Deux-Montagnes–Mirabel-Sud connaissent une situation socioéconomique plus favorable que l'ensemble de la région. À l'inverse, la population des RLS plus ruraux d'Antoine-Labelle et d'Argenteuil est confrontée à des conditions moins avantageuses. La population des territoires à vocation récréotouristique des RLS des Laurentides et des Pays-d'en-Haut est légèrement plus favorisée que l'ensemble de la région sur le plan du revenu, mais plus défavorisée en ce qui a trait aux coûts de logement par rapport aux revenus. Le RLS de la Rivière-du-Nord–Mirabel-Nord présente un profil globalement assez près de la moyenne régionale. Étant un des territoires les plus peuplés, on y retrouve néanmoins un grand nombre de personnes vivant des situations défavorables qui n'est pas nécessairement reflété par la moyenne.

Mais la situation d'ensemble d'un territoire de RLS ne traduit pas forcément la réalité de tous les groupes qui y habitent. Malgré la tendance générale, on retrouve des communautés défavorisées et des collectivités plus favorisées dans tous les territoires. D'autre part, des groupes de la population sont plus exposés aux conséquences d'une situation socioéconomique difficile comme les familles monoparentales, les personnes faiblement scolarisées et les personnes vivant seules.

Des pistes pour l'action

Dans ce contexte, une lecture des réalités à une échelle locale est à privilégier. Toutefois, la disponibilité des données rend difficile la réalisation de cette opération sur la seule base des statistiques. Pour une vue plus complète, ces dernières doivent être associées à des connaissances des milieux par des intervenants et d'autres acteurs de la communauté. De cette façon, la rigueur des statistiques, notamment pour des fins de comparaison et la nuance d'une perspective de terrain peuvent venir se compléter pour planifier et documenter l'intervention. Par exemple, des phénomènes comme l'itinérance, l'accès au logement abordable dans les secteurs récréotouristiques ou le niveau d'entraide dans une collectivité (Lussier et Hudon, 2012) peuvent être davantage perceptibles

du point de vue d'acteurs de la communauté qu'à partir d'enquêtes populationnelles.

Nous savons que les écarts socioéconomiques traduisent des inégalités de santé. Intervenir et planifier pour tenir compte de ces inégalités, c'est notamment s'assurer que les activités déployées atteignent toutes les couches de la population, y compris celles qui sont en situation de grande vulnérabilité. Pour parvenir à plus d'équité dans les interventions, combiner une approche universelle s'adressant à toute la population et une approche ciblée adaptée aux besoins de clientèles particulières est un moyen reconnu qu'on désigne par le terme d'**universalisme proportionné** (ASSS des Laurentides, 2014).

Plus concrètement, cette approche d'universalisme proportionné se traduit notamment :

- En **développement des communautés**, par l'action sur les conditions sociales et économiques qui influencent la santé;
- En **prévention et promotion**, par des interventions et des moyens de communication adaptés aux différents groupes de la population, par exemple en tenant compte de l'enjeu de la littératie² ou en favorisant des approches de proximité³;
- Par une offre de **service curatif**, dont l'intensité et les critères d'accessibilité tiennent compte des caractéristiques des populations plus vulnérables, par exemple par des approches proactives (*reaching out*) qui consistent à aller au-devant de la clientèle.

² La littératie peut être définie comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités » (Legendre, 2005).

³ L'approche de proximité est un terme générique qui tente d'englober les actions visant à se rapprocher des milieux de vie des personnes visées (Moore et autres dans ASSS du Saguenay–Lac-St-Jean, 2009).

Références

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DES LAURENTIDES (ASSS des Laurentides, 2014). *Rapport du directeur de santé publique 2014 : Prévenir et réduire les inégalités sociales de santé dans les Laurentides*.

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (ASSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2009). *Cadre de référence pour le travail de proximité au Saguenay-Lac-Saint-Jean*.

FRANCK, John et Sally HAW (2011). « Best Practices Guidelines for Monitoring Socioeconomic Inequalities in Health Status : Lessons from Scotland », dans *The Milkbank Quarterly*, vol. 89, no. 4, pp. 658-693.

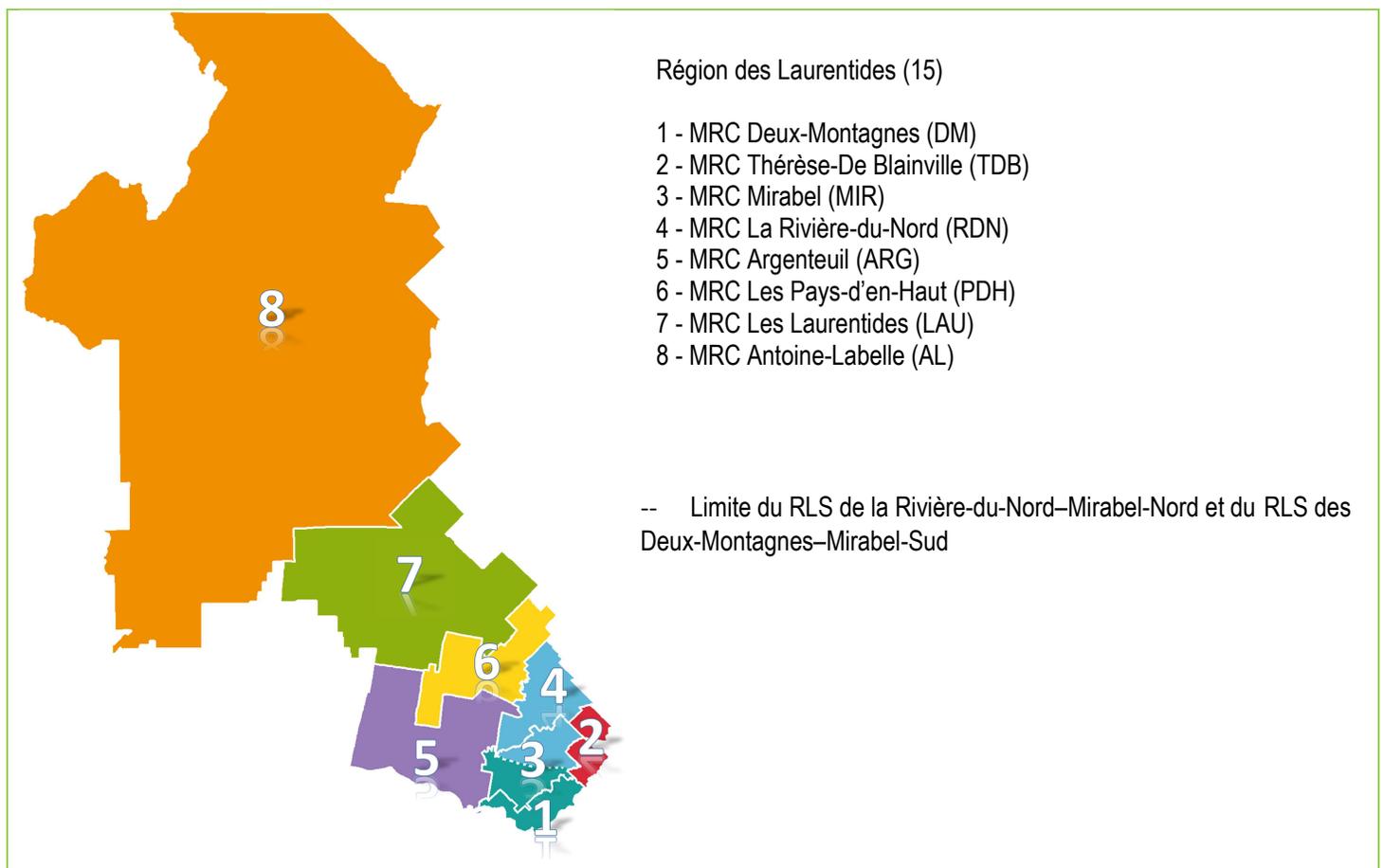
LEGENDRE, Rénald (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 3^e éd., Montréal, Guérin Éditeur, p. 841, cité dans : ISQ, *Zoom santé*, « Y a-t-il des liens entre la littératie et la santé? », novembre 2007.

LUSSIER, Karl et Marie-Claude HUDON (2012). *État et enjeux prioritaires pour le développement social dans les Laurentides*, Coopérative de solidarité NISKA.

PAMPALON, Robert, Denis HAMEL, Caroline ALIX et Maude LANDRY (2013). *Une stratégie et des indicateurs pour la surveillance des inégalités sociales de santé au Québec*, INSPQ, Gouvernement du Québec.

TABLE DE CONCERTATION NATIONALE DE SURVEILLANCE (TCNS, 2014). *Guide pratique pour le traitement et la diffusion des données de l'ENM 2011*.

Annexe 1 – Les MRC de la région des Laurentides



Revenu moyen après impôts selon le sexe par MRC de la région des Laurentides, 2010

MRC	Hommes	Femmes	Total
Antoine-Labelle	27 101 \$	21 847 \$	24 536 \$
Les Laurentides	30 432 \$	24 128 \$	27 271 \$
Les Pays-d'en-Haut	38 273 \$	27 189 \$	32 748 \$
Argenteuil	30 236 \$	22 613 \$	26 461 \$
La Rivière-du-Nord	32 438 \$	24 152 \$	28 285 \$
Mirabel	36 423 \$	26 784 \$	31 628 \$
Thérèse-De Blainville	40 731 \$	28 927 \$	34 753 \$
Deux-Montagnes	36 096 \$	26 160 \$	31 049 \$

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages, 2011

Proportion des ménages qui consacrent plus de 30 % de leurs revenus au logement, MRC de la région des Laurentides, 2010

MRC	Propriétaires	Locataires	Propriétaires et locataires
Antoine-Labelle	14,8 %	42,1 %	22,2 %
Les Laurentides	18,0 %	41,8 %	24,3 %
Les Pays-d'en-Haut	20,3 %	44,6 %	25,7 %
Argenteuil	19,4 %	37,0 %	24,4 %
La Rivière-du-Nord	17,7 %	40,5 %	25,7 %
Mirabel	15,3 %	33,8 %	20,4 %
Thérèse-De Blainville	14,5 %	36,3 %	20,2 %
Deux-Montagnes	14,6 %	39,6 %	20,6 %

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages, 2011

Proportion de personnes sous la mesure du faible revenu, selon le sexe, MRC de la région des Laurentides, 2010

MRC	Hommes	Femmes	Total
Antoine-Labelle	22,7 %	24,8 %	23,8 %
Les Laurentides	17,2 %	20,7 %	19,0 %
Les Pays-d'en-Haut	13,9 %	15,6 %	14,7 %
Argenteuil	20,8 %	20,1 %	20,4 %
La Rivière-du-Nord	14,3 %	17,8 %	16,0 %
Mirabel	10,4 %	11,6 %	11,0 %
Thérèse-De Blainville	9,9 %	11,3 %	10,6 %
Deux-Montagnes	9,9 %	13,1 %	11,5 %

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages, 2011

Taux d'emploi selon le sexe, MRC de la région des Laurentides, 2011

MRC	Hommes	Femmes	Total
Antoine-Labelle	46,5 %	48,3 %	47,4 %
Les Laurentides	56,9 %	54,6 %	55,7 %
Les Pays-d'en-Haut	58,8 %	52,8 %	55,8 %
Argenteuil	56,9 %	52,4 %	54,6 %
La Rivière-du-Nord	64,1 %	57,1 %	60,6 %
Mirabel	74,9 %	68,2 %	71,6 %
Thérèse-De Blainville	70,3 %	63,7 %	66,9 %
Deux-Montagnes	70,1 %	61,0 %	65,5 %

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages, 2011

Proportion de personnes sous la mesure du faible revenu, selon le groupe d'âge, MRC de la région des Laurentides, 2010

MRC	0-17 ans	18-64 ans	65 ans ou plus
Antoine-Labelle	24,5 %	22,6 %	27,0 %
Les Laurentides	22,9 %	19,0 %	15,2 %
Les Pays-d'en-Haut	15,8 %	14,4 %	14,9 %
Argenteuil	21,7 %	19,7 %	21,8 %
La Rivière-du-Nord	14,9 %	15,3 %	21,3 %
Mirabel	10,0 %	10,3 %	20,8 %
Thérèse-De Blainville	10,9 %	9,9 %	13,9 %
Deux-Montagnes	11,2 %	10,4 %	18,3 %

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages, 2011

Proportion de personnes sans diplôme selon le sexe, MRC de la région des Laurentides, 2011

MRC	Hommes	Femmes	Total
Antoine-Labelle	36,7 %	32,9 %	34,8 %
Les Laurentides	25,1 %	22,5 %	23,8 %
Les Pays-d'en-Haut	16,3 %	12,7 %	14,5 %
Argenteuil	31,8 %	31,2 %	31,4 %
La Rivière-du-Nord	27,4 %	25,6 %	26,5 %
Mirabel	24,1 %	22,4 %	23,2 %
Thérèse-De Blainville	20,3 %	18,2 %	19,2 %
Deux-Montagnes	24,7 %	22,4 %	23,5 %

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur les ménages, 2011

Proportion de personnes vivant seules selon le sexe, MRC de la région des Laurentides, 2011

MRC	Hommes	Femmes	Total
Antoine-Labelle	18,0 %	16,7 %	17,4 %
Les Laurentides	18,3 %	18,4 %	18,3 %
Les Pays-d'en-Haut	19,5 %	19,3 %	19,4 %
Argenteuil	17,1 %	16,0 %	16,5 %
La Rivière-du-Nord	15,7 %	16,3 %	16,0 %
Mirabel	11,6 %	9,7 %	10,7 %
Thérèse-De Blainville	10,3 %	11,0 %	10,7 %
Deux-Montagnes	11,2 %	13,2 %	12,2 %

Source : Statistique Canada, recensement de la population, 2011

Proportion de personnes vivant seules selon l'âge, MRC de la région des Laurentides, 2011

MRC	15 à 24 ans	25 à 64 ans	65 ans ou plus
Antoine-Labelle	5,6 %	16,0 %	27,7 %
Les Laurentides	3,8 %	17,6 %	29,0 %
Les Pays-d'en-Haut	3,3 %	19,0 %	27,1 %
Argenteuil	3,5 %	15,5 %	28,3 %
La Rivière-du-Nord	4,7 %	15,2 %	29,8 %
Mirabel	3,2 %	10,7 %	22,9 %
Thérèse-De Blainville	2,3 %	10,5 %	23,5 %
Deux-Montagnes	2,2 %	11,3 %	27,6 %

Source : Statistique Canada, recensement de la population, 2011

RÉDACTION

François Lapointe

TRAITEMENT DES DONNÉES

Barbara Huot
Pascal Latreille
Annie Thériault

COLLABORATION

Hélène Bélanger-Bonneau
Sylvie Nadon
David Gamache-Antaya
Jacqueline Le Poidevin

MISE EN PAGE

Lucie Bertrand

PUBLICATION

Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides
Direction de santé publique
1000, rue Labelle, local 210
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5N6

INFORMATION : Tél. : 450 436-8622

ISSN 2369-2367 (En ligne)

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

FÉVRIER 2016